



SURVOL HISTORIQUE

Le Canada et la Guerre froide, 1946-1991

Préparé par :

Dr. Andrew Burtch



Un char Centurion de l'escadron B des Royal Canadian Dragoons soutient la compagnie A du 3^e Commando mécanisé lors d'opérations de l'OTAN en Europe pendant la guerre froide. L'OTAN, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, est une alliance militaire en temps de paix créée en 1949 pour promouvoir la défense collective de ses pays membres.

Bibliothèque et Archives Canada /
e011153982

Survol historique

La Guerre froide, qui a duré d'environ 1946 à 1991, décrit une période de tension entre les États-Unis, l'Union soviétique et leurs alliés respectifs. Les deux superpuissances ne se sont jamais affrontées directement, mais elles et leurs alliés se sont entrechoqués à travers et dans des pays soutenus et armés par leur rival de la Guerre froide. En tant que membre de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), une alliance formée en 1949 pour défendre l'Europe de l'Ouest contre une éventuelle invasion soviétique, le Canada a apporté une contribution militaire substantielle à la sécurité collective, notamment en plaçant des troupes et des forces aériennes en garnison en Europe entre les années 1950 et le début des années 1990. Pendant cette période, plusieurs centaines de milliers de personnes ont servi dans les forces militaires canadiennes au pays et à l'étranger dans le cadre de missions liées à la Guerre froide.

À propos de la Guerre froide

La Seconde Guerre mondiale a mené à un monde déchiré par la guerre. La majeure partie de l'Europe était en ruines et, ici comme sur d'autres anciens champs de bataille, les États-Unis et l'Union soviétique, autrefois alliés en temps de guerre, ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur la forme que devait prendre un monde réformé. Des désaccords ont rapidement fait surface concernant des territoires occupés par les alliés pendant la guerre, comme l'Allemagne en Europe et la Corée en Asie de l'Est. Les Soviétiques, qui avaient été envahis à deux reprises au cours de la première moitié du 20^e siècle, voulaient une zone tampon composée d'États satellites amis en Europe de l'Est. Alors que les Soviétiques affirmaient leur contrôle, parfois violemment, sur ces régions, l'ancien premier ministre britannique Winston Churchill a averti qu'un « rideau de fer » avait divisé l'Europe. Les observateurs ont qualifié l'impasse économique, idéologique, diplomatique et militaire mondiale de « Guerre froide » dès 1945, mais le terme a été popularisé en 1947.

Afin de soutenir l'OTAN, le Canada a engagé d'importantes ressources pour réarmer ses forces militaires, qui s'étaient considérablement contractées à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une brigade de l'Armée canadienne a été stationnée en Allemagne de l'Ouest à compter de 1951, où elle s'entraînait aux côtés des alliés en vue d'une éventuelle guerre avec les Soviétiques. Le Canada a également stationné une division aérienne en France et en Allemagne (plus tard consolidée en Allemagne), y compris des escadrons de chasse prêts à intervenir très rapidement afin de protéger l'espace aérien de l'OTAN.

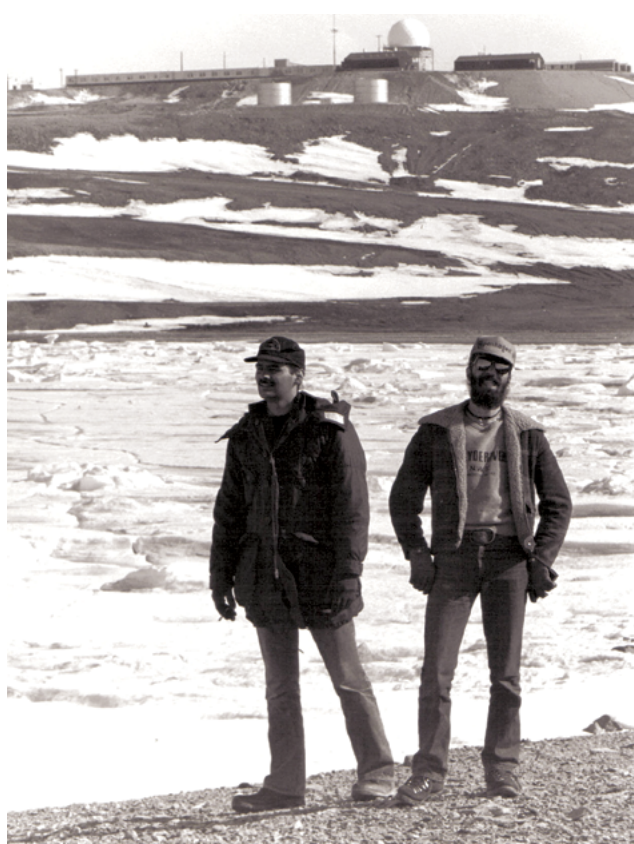
Le front intérieur du Canada n'a pas été épargné par la Guerre froide. Le chemin le plus court que pouvaient emprunter les bombardiers nucléaires pour atteindre les États-Unis depuis l'Union soviétique passait par l'espace aérien canadien. Au cours des années 1950, le Canada et les États-Unis ont coopéré afin de créer un réseau de stations radars dans le nord du Canada. Les deux pays ont également créé l'accord binational de défense aérospatiale nord-américaine (NORAD) pour surveiller l'espace aérien nord-américain et pour réagir aux intrusions d'avions soviétiques. Pendant ces périodes de tension extrême, la population canadienne continuait à vivre tout en sachant qu'une guerre nucléaire pouvait éclater entre les superpuissances et anéantir la vie telle que nous la connaissons.

La fin de la Guerre froide

Heureusement, un tel événement ne s'est jamais produit. La stabilité du bloc soviétique a commencé à se fissurer en 1989. La chute du mur de Berlin, la barrière installée par l'Allemagne de l'Est 28 ans plus tôt pour empêcher ses citoyens de fuir vers l'Ouest, est survenue suite à la montée de mouvements démocratiques en Europe de l'Est qui ont commencé à renverser des dictatures alliées à l'Union soviétique. Une grande instabilité au sein de l'Union soviétique a conduit à sa dissolution en ses républiques constitutives en 1991.

La Guerre froide s'est terminée sans confrontation directe à grande échelle entre les superpuissances. Elle a cependant engendré de nombreuses « guerres chaudes » de moindre ampleur, où les intérêts des superpuissances coïncidaient avec des luttes régionales, notamment en Afrique et en Asie de l'Est. Certains de ces conflits, comme la guerre de Corée et la guerre du Viêt Nam, ont fait des millions de victimes et ont eu un impact à long terme sur la stabilité mondiale. Dans d'autres cas, des missions de maintien de la paix de la part des Nations Unies ont permis d'éviter des conflits plus graves.

Bien que la Guerre froide se soit terminée pacifiquement, elle n'a pas été sans conséquence pour la population canadienne. Des centaines de militaires canadiens sont morts au cours de la Guerre froide, que ce soit dans les airs, en mer ou lors d'accidents d'entraînement en préparation à la Guerre froide.



Pierre Forgues (à gauche) était affecté à la station de la ligne d'alerte lointaine (DEW) de Cape Parry, dans les Territoires du Nord-Ouest, en 1981. Pendant la guerre froide, la station faisait partie d'un vaste réseau de radars conçu pour détecter d'éventuelles attaques soviétiques contre l'Amérique du Nord. Forgues ne se considère pas comme un vétéran. Pour savoir pourquoi, visitez l'exposition en ligne *Leur histoire* et écoutez son clip.

Photo avec l'aimable autorisation de Susan Forgues.